

Un groupe du Cantal se laisse interpeler par l'accueil de réfugiés

Nous sommes un groupe de croyants qui œuvrent humblement ensemble pour un monde plus fraternel. Étant d'accord pour répondre à l'appel du pape François pour accueillir des migrants et encouragés par Maria Voce, la présidente du Mouvement des Focolari, nous avons commencé à nous poser des questions du comment nous pouvions nous engager dans cette démarche.

La municipalité d'Aurillac a mis en place l'accueil pour une vingtaine de migrants venus de Calais (Soudanais, Afghans, Irakiens). Marie-Hélène et Michel ont tout de suite rejoint le collectif « *On est fait pour s'entendre* ». Il est piloté par La Mission de France, et composé de personnes et d'associations très différentes. Ils nous ont fait part du travail du collectif et sont devenus nos interlocuteurs auprès de son responsable.

Lors de notre premier échange, spontanément, une personne a demandé : « Et nous, que pouvons-nous faire ? » Comme nous étions à quelques semaines de Noël, quelques personnes ont aussitôt préparé un colis.

Nous nous sommes rendu compte que nous savions très peu de choses sur la situation des migrants et sur le travail des organismes qui s'en occupent localement. Alors que nous commençons à préparer une réunion du groupe, nous avons appris que le Secours Catholique organisait une conférence-débat à la fin du mois de janvier sur le thème « *Migrants, réfugiés, nous interpellent* ». Nous avons alors opté pour inviter notre groupe à y participer et onze personnes se sont mêlées aux 81 participants.

Marie-Hélène et Michel se sont engagés au sein du collectif pour participer à l'approvisionnement alimentaire. Jusqu'à aujourd'hui, toute l'alimentation qui est apportée sur le lieu d'hébergement est donnée par des associations et des particuliers. Pendant une vingtaine de jours, Michel a livré le pain, occasion de rencontres quotidiennes. Marie-Hélène a proposé un atelier cuisine et leur a fourni du matériel pour l'apprentissage du français. Malgré la barrière de la langue et les appréhensions, des liens se tissent petit à petit.

Devant le constat qu'il manquait des fruits dans leur approvisionnement, notre groupe a le projet de leur assurer des fruits une fois par semaine.

Marie-Hélène et Michel nous partagent leur ressenti : « *Cette expérience nous dilate le cœur et nous enrichit. Elle nous permet d'aller au-delà de nos limites. Cela m'a fait du bien - précise Marie-Hélène - cela m'a décentrée des préoccupations quotidiennes, à un moment où elles étaient fortes. Nous vérifions que "plus tu donnes, plus tu reçois", et que "ce que tu fais aux autres, te reviens au centuple"* ».

Nous nous sommes engagés à prier aux intentions des migrants et de ceux qui les accompagnent, particulièrement tous les 11 du mois et à faire l'interruption du « Time out » tous les jours à midi, tout en faisant connaître cette initiative autour de nous.

Avec des milliers de jeunes et d'adultes de tout pays, en ce même instant, nous demandons la PAIX pour tous les pays en guerre, en particulier pour la Syrie et l'Irak, et partout où la paix est menacée. Nous nous engageons à porter la paix là où nous vivons afin de construire un monde plus uni et plus fraternel.